

CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE



VIMY (Pas-de-Calais)

La bataille «canadienne» de la crête de Vimy (1917)

Aucune opération alliée sur le front occidental, ne fut planifiée avec autant de minutie que cette attaque frontale. Cette crête de Vimy avait été si bien fortifiée que toutes les tentatives antérieures pour la prendre avaient échoué. Cette fois, l'attaque fut longuement préparée, comme l'a dit le major général Arthur Currie : « *Prenez le temps de les entraîner* ».

Derrière les lignes canadiennes, on construisit une réplique complète de la zone de combat. Les unités canadiennes répétèrent sans relâche les exercices et ce qu'ils auraient à faire le jour de l'attaque. La crête de Vimy était un pivot central du système de défense allemand. Surplombant de 61 m la plaine de Douai, elle assurait la protection d'une zone française oc-

cupée, très importante en mines de charbon et en industries productives pour l'Allemagne. A 5h30, le lundi de Pâques du 9 avril 1917, un déluge de feu s'abat sur les positions allemandes et, derrière, 20.000 soldats des premières vagues d'attaque des 4 divisions canadiennes foncent. Chaque soldat porte une lourde charge d'au moins 32 kg de matériel et, selon certains, d'un poids égal de boue. La prise de Vimy par les Canadiens fut attribuée à une planification méticuleuse et appliquée, mais le courage et le sens du devoir extraordinaires des officiers et soldats au combat furent décisifs. A Vimy, le corps d'armée canadien avait quand même gagné du terrain, fait plus de prisonniers et récupéré plus d'armes que

n'importe quelle autre offensive britannique antérieure en deux ans et demi de guerre. Même si la victoire canadienne à Vimy fut rapide, elle fut coûteuse : 10.602 morts et blessés. Des combats menés auparavant par les Français, les Britanniques et les Allemands avaient occasionnés au moins 200.000 pertes. Ce fut la planification soignée du commandant du corps d'armée, qui permit de minimiser les pertes canadiennes.

La cote 145 de Vimy, surnommée « la butte de la mort », fut donnée au Canada par le gouvernement français en signe de gratitude pour le sacrifice de ses soldats. C'est donc sur ce site que sera érigé entre 1925 et 1936 le monument commémorant les 66.000 victimes canadiennes de la première guerre mondiale. Ses deux tours représentent les nations canadienne et française.

Le succès des Canadiens, couronné par leur réalisation à Vimy, eut pour effet que le Canada signa, à titre de pays souverain, le Traité de paix de Versailles (1919) qui mit fin à la guerre.

Par décret du 10 août 1920, la croix de Guerre 1914-1918 fut décernée à la commune de Vimy.



Mémorial du monument aux morts canadiens à Vimy.

Daniel Gyre
président de Cestas et des Graves